

## Établissement de silviculture de M. Ivoy, Au Pian-En-Médoc près Blanquefort (Gironde)

D. Clos

**To cite this article:** D. Clos (1859) Établissement de silviculture de M. Ivoy, Au Pian-En-Médoc près Blanquefort (Gironde), Bulletin de la Société Botanique de France, 6:8, 668-671, DOI: [10.1080/00378941.1859.10832674](https://doi.org/10.1080/00378941.1859.10832674)

**To link to this article:** <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1859.10832674>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 7



View related articles [↗](#)

tagne publiées par M. Lloyd, les Algues de la Saxe, les Bacillariées et les Characées de M. Rabenhorst, etc. — Les Algues de la Gironde, que M. Lespinasse a étudiées d'une manière spéciale, sont représentées par environ 300 espèces qu'il a préparées et déterminées avec le plus grand soin. Les dessins analytiques de ces espèces ont été exécutés au microscope et donnent un intérêt tout particulier à cette partie de l'herbier.

La bibliothèque, de même que l'herbier, réunie spécialement pour l'étude de la flore d'Europe et des contrées du bassin méditerranéen, renferme la plupart des ouvrages généraux et une nombreuse collection de flores locales. Parmi les grands ouvrages de cette riche collection, nous nous bornerons à mentionner : *Waldstein et Kitaibel* Descriptiones et Icones plantarum rariorum Hungariae, *Sibthorp et Smith* Flora græca, *Cavanilles* Dissertationes, *Ledebour* Icones floræ rossicæ, *Tenore* Flora neapolitana, *Jaubert et Spach* Illustrationes plantarum orientalium, *Link et Hoffmannsegg* Flora lusitanica, *Willdenow* Hortus berolinensis, *Reichenbach* Icones et Plantæ criticæ, les ouvrages de *Haller*, entre autres l'exemplaire du Nomenclator ayant appartenu et servi à *Gaudin* pour son *Flora helvetica* et couvert de notes écrites de sa main, *Gærtner* De fructibus et seminibus, *Greville* Cryptogamic flora, *W. G. Hooker* British Jungermanniæ, *W. G. Hooker et Taylor* Musci exotici, *Schwægrichen* Species Muscorum, *Bruch et Schimper* Bryologia europæa, les ouvrages d'*Agardh*, de *Lyngbye*, de *Kuetzing* sur les Algues, etc.

La bibliothèque de M. Lespinasse se compose d'environ 1800 volumes, plus de nombreuses brochures, et offre avec l'herbier un ensemble de documents dont la richesse tend à s'accroître de jour en jour, grâce aux nombreuses acquisitions faites par le zélé botaniste bordelais et aux importantes relations qu'il s'est créées par son dévouement à la science et l'amabilité de son caractère.

E. COSSON, rapporteur.

#### **Établissement de silviculture de M. Ivoy, au Pian-en-Médoc près Blanquefort (Gironde).**

On a souvent dépeint le sentiment de tristesse qui s'empare du voyageur traversant ces terres désolées et ennemies de toute bonne végétation, connues sous le nom de *landes*. Il faut avoir parcouru ces vastes déserts presque uniquement peuplés, ici par le Pin-maritime, là par la bruyère et l'ajonc, pour apprécier tout ce qu'il y a de mérite à transformer en cultures ces sables arides. Aussi la Société botanique de France avait-elle réservé, pour sa dernière excursion, une visite à la propriété de M. Ivoy qui, depuis plus de trente ans, s'applique à résoudre ce difficile problème. Les cultures de cet agronome distingué occupent, au milieu des landes de Geneste (à 16 kilomètres environ

de Bordeaux), une surface de près de 300 hectares de forêts, dont 20 sont consacrés aux arbres exotiques. M. Ivoy s'est d'abord appliqué à créer un sol suffisamment fertile, résultat qui a été obtenu par un procédé des plus simples. Creusant, dans le sol, des allées de 3 mètres de largeur et de 40 à 50 centimètres de profondeur, il a pu établir entre elles des plates-bandes de 8 à 10 mètres (la plupart subdivisées par des sillons en trois plates-bandes secondaires), exhaussées de 15 centimètres par la terre des allées, et formant des guérets de 40 à 50 centimètres. Un labour de 25 à 30 centimètres, suivi de la combustion sur place des racines des bruyères, de l'ajonc, etc., complètent ce système de culture, qui se réduit, comme on le voit, à une sorte de drainage dont l'efficacité ne saurait être contestée.

M. Ivoy, prévenu à l'avance de la visite de la Société, s'était porté à sa rencontre, et lui a fait les honneurs de sa propriété du Pian avec une courtoisie parfaite. Nous étions tous animés d'un sentiment de pure satisfaction mêlé de respect, à être guidés par un beau vieillard de plus de quatre-vingts ans, dont la moitié de la vie a été consacrée à la recherche d'améliorations utiles, à la réalisation d'un rêve éminemment philanthropique, car tous les bénéfices obtenus par le propriétaire sont constamment réservés pour de nouveaux défrichements.

C'est par la belle famille des Conifères qu'a commencé la revue des plantations de M. Ivoy. Sa collection de Pins est vraiment digne d'admiration. Là croissent côte à côte le Pin-de-Riga, le Pin-de-Haguenau, le Pin-de-Genève, le Pin-d'Écosse, le Pin-du-Lord, avec un luxe de végétation qu'on ne s'attendrait pas à y voir. Le Pin-à-l'encens (*Pinus Turda*) y vient aussi à merveille, nonobstant l'espèce de réprobation dont il est l'objet dans quelques ouvrages modernes. Le Pin-Laricio est encore un de ceux qui semblent se plaire le plus dans ce séjour, où il prend un développement considérable, mais en empruntant une forme spéciale. A une hauteur variable au-dessus du sol, son tronc se divise en trois ou quatre branches chargées de continuer sa direction. L'avertement du bourgeon terminal, à la suite de la piqure d'un insecte, est la cause de cette ramification particulière. Il convient d'accorder une mention toute spéciale au Pin-d'Autriche, qui paraît devoir justifier le bel avenir qu'on lui a prédit, au Pin-des-Pyrénées, au Pin-de-Corte : ce dernier, moins tortueux, plus ramifié que le Pin-maritime ordinaire, semble devoir mériter sur lui la préférence. Le *Pinus rigida* et le *P. palustris* sont d'une belle venue au Pian et se font remarquer, le premier par les bourgeons adventifs de son tronc, le second par ses rameaux en forme de candélabre, nus dans leur plus grande longueur et terminés par une houppe de feuilles. Quant au *P. pungens* au bois si dur, et au *P. inops*, ils le cèdent aux précédents, et n'ont guère d'autre intérêt que celui de la curiosité.

D'autres représentants de la vaste famille des résineux ont attiré l'attention de la Société. Ce sont d'abord le Cyprès-chauve et sa variété noire, qui, sur

les bords des eaux, acquièrent au Pian des dimensions vraiment prodigieuses (1<sup>m</sup>,50 de circonférence en trente ans); puis un beau *Taxodium pinnatum*, rivalisant de force et de grandeur avec le *Pinus Taeda*; des massifs de Cèdres-da-Liban et de Sapins-Baumiers, dont les pieds alternent l'un avec l'autre, des Mélèzes et des Cèdres-Deodara. Une variété de cette dernière essence, aux rameaux retombants et comme affaîssés sur eux-mêmes, produit un effet vraiment pittoresque. Citons encore le *Cryptomeria japonica* et un bel *Araucaria imbricata* qui élève ses robustes rameaux à 3 mètres au-dessus du sol.

Est-il besoin d'ajouter que la plupart des espèces nouvelles de Conifères de pleine terre se trouvent représentées au Pian, et soumises dans une école spéciale à une étude approfondie? On y distingue entre autres le *Sequoia gigantea*, deux très beaux pieds d'*Abies Pinsapo*, l'*Abies Klutrow*, les *Cephalotaxus Fortunei* mâle et femelle, le *Biota neldensis*, un assez grand nombre d'espèces appartenant au genre *Pinus*, telles que : *P. Lambertiana*, *P. patula*, *P. Paroliniana*, *P. excelsa*, *P. Sabiniana*, etc.

Après la collection des Conifères, vient celle des Chênes, qui occupe aussi de larges espaces dans ce domaine. On y voit des allées alternatives de *Quercus tinctoria* et de *Q. rubra*, ainsi que des milliers d'individus des espèces suivantes : *Quercus coccinea*, *Q. cinerea*, *Q. Phellos*, *Q. falcata*, *Q. aquatica*, *Q. palustris*, sans omettre le *Q. Catesbei*, le *Q. macrophylla* et le *Q. Turneri*. (À et là se montrent aussi le Chêne-du-Taurus et le Chêne-pyramidal au port superbe. Le botaniste éprouve une véritable satisfaction à rencontrer dans ces cultures plusieurs espèces américaines (*Q. tinctoria*, *Q. falcata*, *Q. rubra*, *Q. aquatica*, etc.) luttant de force et de vigueur avec le Tauzin (*Q. Toza*).

D'autres collections ont encore frappé l'attention de la Société par la belle venue des arbres qui les composent. Citons : 1<sup>o</sup> celle des Noyers, offrant surtout comme espèces ou variétés : *Juglans nigra*, *J. porcina*, *J. preparturiens*, *J. amara*, etc. ; 2<sup>o</sup> celle de Magnolias, parmi lesquels brillent en première ligne : *Magnolia acuminata*, *M. glauca*, *M. Yulan*, *M. tripetala*, *M. macrophylla*, et enfin une belle variété à feuilles ondulées du *M. grandiflora*. La réunion de ces espèces a créé, sur certains points du domaine, comme autant de petites forêts; un pied de *M. glauca* a crû dans ce terrain avec une vigueur telle, qu'il forme à lui seul aujourd'hui un vaste dôme de verdure. On n'est pas peu surpris d'apprendre qu'un de ces beaux massifs aux arbres variés doit entièrement son origine au soin qu'eut le propriétaire du lieu, à la date de trente ans environ, de les rapporter, presque à l'état de plantules, de l'établissement horticole de M. Soulange-Bodin.

On a déjà pu estimer, par les détails qui précèdent, combien sont nombreuses les essences d'arbres que réunit le domaine du Pian, et cependant il est presque obligatoire de signaler encore la magnifique végétation, dans ce sol artificiel, du *Liquidambar styraciflua*, dont le tronc mesure jusqu'à 1<sup>m</sup>,14

de circonférence, et du *L. imberbe*, de Tulipiers de 1<sup>m</sup>,50 de pourtour, du Tillend-argenté, de Hêtres à feuilles pourpres et à feuilles découpées. N'oublions point non plus les beaux massifs de *Rhododendron*, et en particulier du *Rh. maximum* (dont certains pieds ont atteint près de 3 mètres en tous sens), les Lauriers-de-Portugal, les Tupélos (*Nyssa*), les *Comptonia*, les *Philadelphus*, les *Hibiscus* (*H. syriacus*, *H. palustris*, *H. militaris*), les *Ceanothus*, les Bignonées, et surtout le Laurier-Sassafras, qui semble avoir choisi ce lieu pour sa patrie adoptive, car on le voit pulluler spontanément sur bien des points de la propriété.

La Société botanique a passé plus de deux heures à parcourir ces vastes forêts, représentées, il y a un tiers de siècle à peine, par des landes arides, et où règnent aujourd'hui, avec un luxe de végétation prodigieux, tant de belles essences de l'un et de l'autre continent : elle ne pouvait se lasser d'admirer cette conquête de l'art intelligent sur la nature. Elle a hautement et à plusieurs reprises exprimé sa satisfaction au propriétaire du Pian, dont les années semblent n'avoir en rien affaibli l'activité et l'énergie. Elle espère que l'exemple donné par cet agriculteur ne restera pas isolé, car la valeur comparée du terrain avant et après sa culture témoigne hautement des bénéfices attachés à ce mode d'exploitation (1). Un jour peut-être, lorsque le sol aura été suffisamment modifié, engraisé par les détritits de cette végétation arborescente, verra-t-on de belles récoltes de céréales là où, un siècle auparavant, la fougère et l'ajonc régnaient en souverains.

D. CLOS, rapporteur.

(1) Les 300 hectares de landes occupés par le domaine de M. Ivoy étaient estimés de 25 à 30 000 francs; ils représentent aujourd'hui un chiffre de vente de 300 000 francs environ.